

Campo dei fiori (1)

A Rome au Campo dei Fiori
Paniers d'olives et citrons,
Pavé arrosé de vin
Jonché de débris de fleurs.
Et les roses fruits de mer
A l'étal versent les marchands,
Poignées de sombres raisins
Tombent sur le duvet des pêches.

C'est ici sur cette place
Qu'on brûla Giordano Bruno (2),
le bourreau salua la flamme
Du sein de la foule curieuse.
A peine fut-elle éteinte,
Et les tavernes étaient pleines,
Paniers d'olives et citrons
Mis sur le tête des marchands.

Me revint Campo dei Fiori
A Varsovie près d'un manège,
Par un beau soir de printemps
Au son d'une allègre musique.
Les salves venant du ghetto
Se perdaient dans la mélodie
Et les couples s'envolaient
Lancés haut et sereins.

Le vent des maisons incendiées
Apportait de sombres lambeaux,
ils attrapaient en l'air des cendres
Ceux qui allaient au manège.
Et les robes des filles volaient
Au vent des maisons incendiées
Et les gens riaient heureux
Ce beau dimanche de Varsovie.

D'aucun en tirera morale
Que les gens d'ici ou de Rome
S'affairent, s'amuse et aiment
Passant les bûchers dressés.
Un autre y lira peut-être
La fuite des choses humaines,
et que l'oubli déjà s'étend
Avant que les flammes s'éteignent.

Mais moi alors je pensais
A leur ultime solitude,
A cela que quand Giordano
Fut monté sur le bûcher,
Il ne trouva aucun mot,

aucun dans la langue humaine,
Pour saluer l'humanité,
cette humanité qui restait.

Et l'on courait verser le vin,
Vendre les blanches astéries,
Paniers d'olive et citrons
Portés dans la rumeur joyeuse.
Et lui n'était pas moins loin
Que si eussent passé des siècles
Et ils attendaient l'instant
Où il s'en irait dans le feu.

Et ceux-là mouraient solitaires
Et déjà du monde oubliés,
Notre langue leur devint étrangère
Autant que de morte planète.
Et enfin tout sera légende,
Alors après bien des années
D'un nouveau Camp dei Fiori
Montera le dit du poète.

Czlaw Milosz, Varsovie, Pâques 1943.
in Czlaw Milosz, *Poèmes
1934-1982*, traduction de François Piel,
Luneau Ascot éditeurs, Paris 1984.

Ce poème est écrit immédiatement après
l'insurrection et paraît dans le recueil
clandestin « *Du fond de l'abîme* ».

- 1) Le Campo dei fiori est une place de Rome qui sert de lieu d'exécution. Sur cette place furent brûlés à partir de 1553 des milliers de Talmud que les Juifs de Rome avaient été contraints d'apporter après la décision papale d'en interdire l'étude.
- 2) Giordano Bruno (1548-1600) est un moine dominicain, philosophe et scientifique. Il défend l'héliocentrisme et la pertinence d'un univers infini sans centre ni limite. Accusé d'hérésie et d'athéisme par l'inquisition romaine, il refuse de se rétracter et est brûlé vif sur le Campo dei Fiori, lieu d'exécution à Rome, le 17 février 1600.